LE PETIT BULLETIN

LE MENSUEL GRATUIT DES SPECTACLES

N°1
DU 04.01 AU 31.01.12
www.petit-bulletin.fr

À LA UNE — LES JAZZERIES D'HIVER RÉCHAUFFENT JANVIER P 02_03

ÉDITO

Pourquoi ne pas prendre la décision d'un positivisme extrémiste, puisque c'est dans l'air du temps, pour ne voir que le bon côté de l'existence ? Cher lecteur, avez-vous conscience de vivre à cet instant même un événement unique, de ceux qu'on n'effleure que quelques rares fois dans une vie ? Un de ces moments de bonheur et de volupté qu'on ose à peine crayonner au détour d'un rêve délicieux... (C'est dit, la modestie et l'objectivité seront les maîtres-mots de cette nouvelle édition !) Lecteur, tu tiens en tes mains l'inestimable premier numéro d'une longue série, celui de la nouvelle édition stéphanoise de celui qu'on ne nomme plus mais que je citerai quand même : *Le Petit Bulletin.* Il aura fallu attendre dix-huit longues années après sa naissance à Grenoble, et quinze après son apparition à Lyon pour voir enfin cette édition pointer le bout de son museau. Cette attente est aujourd'hui récompensée, et d'un coup d'un seul une nouvelle ville est nimbée de l'incroyable richesse éditoriale du plus beau des gratuits... Arrêtons-là ces sottises, l'objet est en réalité bien plus sincère : témoigner de ce goût pour la découverte et l'éclectisme si chers aux stéphanois, et accompagner avec toujours plus de passion chacun des projets culturels qui font vivre Saint-Étienne. Nous ferons désormais route ensemble, et ça, c'est cool.

MARC CHASSAUBÉNÉ

+

TRÈS CONTEMPORAIN P 6
le Musée d'Art Moderne questionne son temps

WORK IN PROGRESS P 8
Yan Raballand en résidence à l'Opéra théâtre

ENFANTS TERRIBLES P 10
Le festival des Poly'sons sévit une nouvelle fois

+

PLANÉTARIUM
Supplément en pages centrales

La venue d'Ibrahim Maalouf, l'artiste aux multiples facettes constitue à elle seule un événement
© Denis Rouvre

LA TOUR PLEIN CIEL, SYMBOLE DE GAGA JAZZ VIENT DE DISPARAÎTRE. PEU APRÈS ARRIVENT POURTANT LES JAZZERIES D'HIVER, BELLE PREUVE DE LA VITALITÉ D'UNE DES ASSOCIATIONS LES PLUS EMBLÉMATIQUES DE SAINTÉ. PETIT RÉCAP POUR LES INITIÉS, LES MOINS INITIÉS, ET LES NOVICES ASSOIFFÉS DE DÉCOUVERTES…

Un festival qui n'a pas froid… aux yeux

— PETITE HISTOIRE DE GAGA JAZZ —
TEXTE : NIKO RODAMEL

Voilà déjà sept ans que l'association Gaga Jazz œuvre pour la promotion du(des) jazz(s) à Saint-Étienne et au-delà. C'est au départ l'aventure d'un groupe d'amis : des musiciens ou de simples mélomanes, pour certains encore étudiants, réunis par l'envie de partager leur passion pour la note bleue. Thomas, Ludovic et Françoise, Olivier et Stéphanie, retroussent alors leurs manches pour proposer une programmation de qualité et faire revivre l'esprit convivial et généreux d'un vrai club de jazz. Faute de lieu propre les premières années, Gaga Jazz investit régulièrement la salle du Pax et, plus occasionnellement, le Chok Théâtre, le Théâtre Mimard ou le Théâtre Copeau. En lien étroit avec le Conservatoire Massenet, l'équipe instaure aussi la Jam Session hebdomadaire de la place Saint-Roch au Méphisto, devenu Zing Bar : chaque lundi se rencontrent musiciens confirmés, élèves du CRR et amateurs, devant un public de plus en plus nombreux. Mais avec la mise en route du FIL début 2008, un virage important s'impose : en adhérant à la LIMACE (collectif d'associations adossé à la Salle des Musiques ACtuelles), Gaga Jazz bénéficie enfin d'un outil à la hauteur de ses ambitions. La programmation devient plus régulière, à raison d'un concert par mois, le dimanche à 18h dans le « Club », le bar du FIL. La Mairie confie même à Gaga Jazz, depuis plusieurs années, le soin de gérer la scène jazz de la place Dorian pour la fête de la musique. Depuis le printemps 2005, l'équipe s'est bien sûr étoffée autour de son président Ludovic Murat. La programmation n'a cessé de se renforcer, mêlant désormais musiciens de la scène régionale, nationale et internationale. En 2011 l'association mets les bouchées doubles, organisant sa première semaine du jazz et, missionnée par le Conseil Général, créant les premières Rencontres Jazz dans le prieuré de Pommiers en Forez.

2005-2012, SEPT ANS, L'ÂGE DE RAISON ?

A l'heure où la Tour Plein Ciel disparaît du paysage stéphanois, Gaga Jazz, qui en avait fait son logo, annonce fièrement l'arrivée de ses nouvelles Jazzeries d'Hiver, du 17 janvier au 3 février, avec le soutien du FIL. Un festival au cœur de l'hiver, prolongeant l'expérience concluante menée l'an passé à la même saison. Un festival qui cherche à se démarquer des grands rendez-vous d'été (Jazz à Vienne), d'automne (Rhino Jazz) ou même de printemps (Jazz à Montbrison), au cœur de la ville et au plus près de ses habitants. La pluralité des lieux de concerts et la variété des musiques programmées font des Jazzeries d'Hiver un festival ouvert et généreux. Jugez plutôt : des têtes d'affiche comme Ibrahim Maalouf aux bœufs du Zing Bar, il y en aura pour tous les goûts, pour tous les porte-monnaie, donc pour pour tous les publics !

PETIT TOUR DE LA PROG'

Le festival s'ouvrira le 17 janvier avec le JB Hadrot Trio à l'Estrade, bar-restaurant de la Comédie de Saint-Étienne. Cette triplette de musiciens lyonnais défendra sur scène sa nouvelle galette, *Half Storey,* sorti il y a quelques mois à peine. Solidement servies par Brice Berrerd (contrebasse) et Roland Merlinc (batterie), les compositions du pianiste Jean-Baptiste Hadrot sont baignées d'influences diverses, de Duke Ellington à Radiohead en passant par Debussy ou encore le regretté Esbjörn Svensson Trio.
Le 20 janvier au FIL, le jazz transcendera ses origines africaines avec Ukandanz et son irrésistible *« éthio-beat »,* symbiose étonnante entre un quartet électrique et Asnaké Guebreyes, chanteur survitaminé de la scène éthiopienne d'Addis-Abeba. Le groupe a déjà dynamité un nombre incalculable de scènes françaises avec son énergie rock, ses improvisations jazz et son âme ethnique. Suivront Ibrahim Maalouf le 22 janvier et Joel Forrester le 26 (voir articles ci-contre). Le 28 janvier, la Médiathèque de Tarentaise proposera *« Miles Davis, une histoire du jazz, du be bop au hip hop ».* Daniel Brothier rendra un précieux hommage à Miles Davis, traversant au passage les grands courants musicaux que l'immense trompettiste a influencés. *« Plus on l'écoute et plus on s'aperçoit que chacun de ses projets a rajouté une nouvelle pièce au monde du jazz. »* Illustrée en direct, la conférence-concert propose, en textes et en musiques, de découvrir ou de redécouvrir Miles DAVIS ainsi que les courants les plus importants du jazz qu'il a initié.

FINAL LIGÉRIEN

Ompa Bompa fermera le festival le 3 février sur la scène du Time Well Wasted (bar situé juste derrière le campus Tréfilerie). Emmenés par le pianiste et compositeur Emmanuel Déplaude, Julien Bertrand (trompette et bugle), Ludovic Murat (sax alto et soprano), Vincent Périer (sax ténor et soprano), Franck Boyron (trombone), Julien Sarrazin (basse) et Olivier Génin (batterie) viennent d'enregistrer leur nouveau bébé, *To our dearly beloved,* album inspiré par la lecture d'un roman de Toni Morison. Treize compositions originales glissant de la musique noire américaine aux sonorités et aux rythmes d'un jazz très actuel. La programmation de ce septet ligérien fait bien la preuve de la volonté, chère à Gaga Jazz, de promouvoir et soutenir les projets novateurs des artistes régionaux. Enfin, les 23 et 30 janvier, rendez-vous place Saint-Roch au Zing Bar, pour deux soirées Jam Session ouvertes à tous les jazzmen de passage, avec la participation des enseignants du département jazz du CRR.

→ Les Jazzeries d'hiver
À l'Estrade, Le Fil, Le Zingbar, la Maison de l'université, la Médiathèque de Tarentaize, Time Well Wasted du 17 janvier au 3 février

REPÈRES

Gaga Jazz en quelques dates :

2004 : naissance de l'association Gaga Jazz

2005 : création du festival *Jazz in Riad* à Fès, Maroc et premier concert stéphanois avec Eric Longsworth New Trio au Théatre Copeau

2007 : adhésion à la Fédération des Scènes de Jazz

2008 : adhésion à la LIMACE, premiers concerts au FIL

2009 : premières master-class et premiers concerts délocalisés

2011 : première *Semaine du Jazz* et premières *Rencontres Jazz à Pommiers*

2012 : seconde *Semaine du jazz : Les Jazzeries d'Hiver*

©Niko Rodamel

Soirée à part : Ibrahim Maalouf

— PORTRAIT — **De Sting à Arthur H, de Disiz la Peste à Mathieu Chedid, d'Amadou & Mariam à Vanessa Paradis, on ne compte plus les collaborations du trompettiste Ibrahim Maalouf** qui en font, depuis plusieurs années, un des musiciens les plus sollicités sur scène comme en studio, dans les styles les plus diverses. Pourtant, qu'il ait aussi accompagné Vincent Delerm ou Enrico Macias, on ne s'en soucie guère puisque ce sont les compositions personnelles du trompettiste qui nous intéresseront ici. Après le prometteur *Diasporas* en 2007 puis le quelque peu déroutant *Diachronism* en 2009, le somptueux *Diagnostic,* troisième et dernier volet d'un étonnant triptyque, est arrivé il y a quelques mois dans les bacs. A l'image de ce dernier enregistrement, la venue du trompettiste pour la première fois à Saint-Étienne donnera l'occasion de découvrir toute la singularité de ce musicien inclassable. Car les univers de Maalouf sont multiples tant il passe et repasse sa trompette à quart de ton (inventée par son père) à travers le prisme du jazz, du classique, des musiques du monde, du rock, de l'électro, et même du rap ! Dans ses toutes nouvelles orchestrations, Maalouf avoue lui-même *« ne rien s'interdire ».* D'irruptions balkaniques en sonorités cubaines, des batucadas brésiliennes jusqu'à un malicieux clin d'œil au heavy métal, l'exubérance et l'euphorie de ce nouveau répertoire promet un concert d'une rare intensité. Mais le musicien sait aussi se montrer plus profond, plus introspectif, ose s'asseoir derrière le piano, ose même donner de la voix, livrant de nouvelles sonorités, semblant

© Denis Rouvre

encore chercher sa juste identité entre ses origines libanaises et la France, son pays d'adoption, entre ses profondes attaches orientales et cet occident qui lui a offert la plus belle émancipation artistique. Un concert à ne rater sous aucun prétexte !

→ Ibrahim Maalouf
Au Fil, dimanche 22 janvier

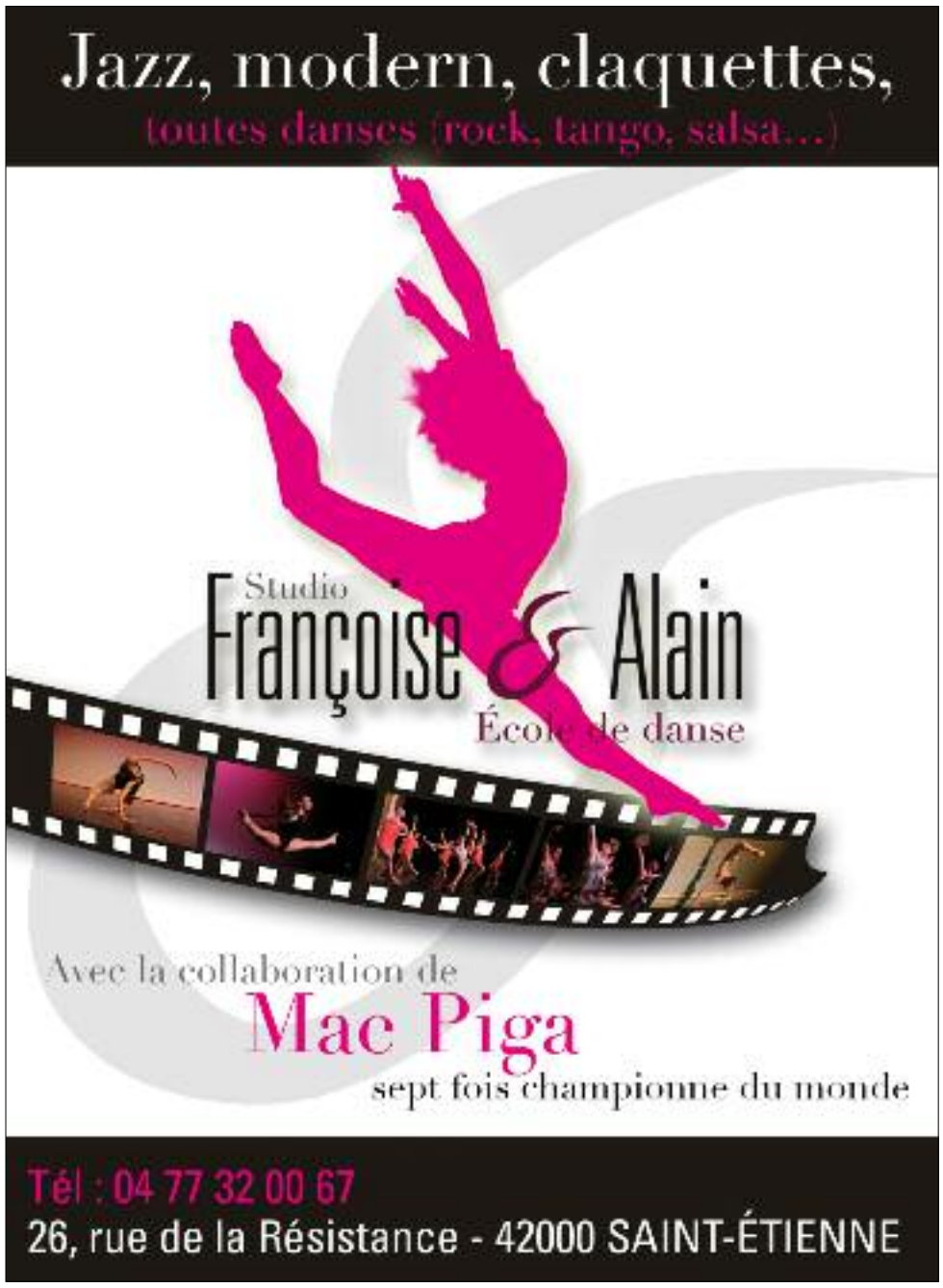
Joel Forrester musicien libre et exigeant

— PORTRAIT — **On ne peut pas dire que le musicien new-yorkais jouisse d'une grande notoriété dans notre pays, en dehors bien sûr des cercles de fins connaisseurs de la note bleue.** Joel Forrester est pourtant une pointure incontestée de jazz américain à travers le monde, considéré comme l'un des meilleurs improvisateurs-accompagnateurs de films muets. Son curriculum vitae est d'ailleurs des plus bluffants : unique élève du grand Thelonious Monk dans les années 60, Forrester a composé les musiques des premiers films d'Andy Warhol, l'inventeur du Pop Art. Excusez du peu ! Puis il a passé la seconde moitié du vingtième siècle à jouer dans le monde entier, de concerts en enregistrements, avec toujours le même goût pour l'improvisation. On lui demande régulièrement d'animer des masterclasses sur l'histoire du rôle de la main gauche dans le jazz, c'est dire s'il sait de quoi il parle quand il ne joue pas ! A Paris, les musées du Louvre et d'Orsay ont aussi fait appel à ses talents d'accompagnateur. Après deux passages absolument mémorables en 2010 et 2011 dans deux bars du quartier Saint-Roch, Joel Forrester nous fait l'immense plaisir de revenir à Saint-Étienne, retrouvant ses camarades de jeu avec qui il forme désormais le « French Quintet » : Ludo Murat et Vincent Perrier aux saxophones, Philippe Euvrard à la contrebasse et Yvan Oukrid à la batterie. La formation se produira lors d'une mini-tournée, du 17 au 28 janvier, à Salon de Provence, Auxerre, Chambéry, Marseille, Viviers et bien sûr Saint-Étienne. Depuis qu'il a débarqué pour la première fois dans notre cité pour y accompagner une pièce du Chok Théâtre aux côtés d'Alain Besset, le pianiste ne manque plus une occasion de par-

© Niko Rodamel

tager son talent et son flegme avec le public stéphanois. Sur scène, moustaches blanches et cheveux gris, costume impeccable, quelques verres au pied du piano, Forrester égraine ses compositions personnelles sans jamais oublier de rendre hommage au maître, Mister Monk. L'ambiance « club » et la moiteur «piano-bar» lui vont à merveille. Entre deux interprétations il s'adresse généralement à l'auditoire tel un clown-pince-sans-rire, plaisante en anglais avec le nom du morceau à venir et comprend qui peut ! Mais il faut surtout le voir et l'entendre mener d'une main de fer les musiciens qui l'accompagnent, les embarquer là où il vient de décider d'aller, sans prévenir, se jouant de la structure pourtant écrite sur les partitions ! A l'image du jazz, Joel Forrester est un musicien exigeant, libre et imprévisible. Ses concerts sont à ce titre des moments uniques.

→ Joel Forrester
À la Maison d l'Université, jeudi 26 janvier



CINÉMA

DR

— CRITIQUE —

Take shelter

UN AMÉRICAIN ORDINAIRE EST SAISI PAR UNE ANGOISSE DÉVORANTE, PERSUADÉ QU'UNE TORNADE VA S'ABATTRE SUR SA MAISON ; À LA FOIS LITTÉRAL ET MÉTAPHORIQUE, CE DEUXIÈME FILM REMARQUABLE CONFIRME QUE JEFF NICHOLS EST DÉJÀ UN GRAND CINÉASTE.
CHRISTOPHE CHABERT

Au départ, ce n'est qu'un rêve : une tornade impressionnante se forme dans le ciel et bouche l'horizon ; mais ce n'est pas de la pluie qui se met à tomber, plutôt une espèce d'huile de moteur. Quand Curtis (Michael Shannon, qui renouvelle son emploi d'individu borderline en intériorisant au maximum ses émotions) se réveille, l'angoisse est toujours là. Durant la première partie de *Take shelter,* ce modeste ouvrier, père attentionné d'une petite fille sourde, marié à une femme exemplaire (la splendide Jessica Chastain, encore plus convaincante ici que dans *The Tree of life*), va faire d'autres cauchemars : son chien se jette sur lui et le mord, des silhouettes menaçantes brisent le pare-brise de sa voiture, les meubles de son salon se soulèvent et restent en suspension… Cette inquiétude se déverse peu à peu dans son quotidien, l'amenant vers une psychose dont l'issue devient l'abri anti-tornade qu'il a découvert dans son jardin.

TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE

La force de Take shelter tient à cette capacité à faire cohabiter un spectacle figuratif reposant sur des effets spéciaux magnifiques mais jamais gratuits, et son exact contraire : une plongée abstraite dans les mécanismes de la paranoïa, celle d'un homme mais aussi, métaphoriquement, celle d'une nation en flagrant délit de repli sur soi. Jeff Nichols, déjà auteur de l'excellent *Shotgun stories,* ne semble jamais quitter des yeux le drame qu'il nous raconte, mettant en scène avec patience et précision la spirale dans laquelle s'enfonce son personnage. Mais il nous demande sans cesse de regarder derrière la fable, de prendre ce recul que Curtis est incapable d'adopter. *Take shelter* scrute ainsi l'inconscient américain, sa capacité à inventer une menace et de prier pour qu'elle se réalise. Dans une scène riche de sens, Curtis rend visite à sa mère hospitalisée. On y découvre qu'elle aussi souffre d'une pathologie mentale, persuadée d'être persécutée et espionnée. Autre temps, autre folie : la peur de l'ennemi intérieur s'est mué en une trouille de l'attaque extérieure. Le 11 septembre est passé par là, mais ce qu'il a entraîné, nous glisse Nichols, c'est surtout un peu moins de lien entre les êtres. Les dernières séquences, exceptionnelles, tenteront de recréer cette confiance perdue, avant de remettre une nouvelle fois les choses en perspective : si le danger existe, il n'y a pas grand-chose d'autre à faire que de l'affronter ensemble.

→ Take shelter
De Jeff Nichols (ÉU, 1h56)
avec Michael Shannon, Jessica Chastain...

©Merrick Morton © 2011 Columbia TriStar Marketing Group, Inc. All Rights Reserved.

— CRITIQUE —

Janvier, 2.0.1.2

APRÈS LE DÉLUGE DE CINÉMA FAMILIAL POUR NOËL, JANVIER FAIT LA PART BELLE AUX FILMS « ADULTES », À SUJETS ET À OSCARS. LE CRU 2012 EST DÉJÀ EXCELLENT, GRÂCE AUX NOUVEAUX CÉDRIC KAHN ET ALEXANDER PAYNE ET À L'ADAPTATION 2.0 DE « MILLÉNIUM » PAR DAVID FINCHER.
CHRISTOPHE CHABERT

Pourquoi David Fincher a-t-il décidé d'adapter le premier tome du polar suédois de Stieg Larsson, lui qui, après *The Social network,* semblait s'aventurer vers un cinéma moins spectaculaire et plus « sérieux » ? Au bout de trente minutes de son *Millénium* (sortie le 18 janvier), la réponse saute aux yeux… La collision entre les deux parties du récit (celle du journaliste Blomkvist, interprété par Daniel Craig, et celle de Lisbeth Salander, rebelle punk et geek incarnée par Rooney Mara, magnétique et peu soucieuse du puritanisme hollywoodien) rejoue le thème central de son œuvre : le choc entre deux mondes, deux époques mais aussi deux cinémas. Par un puissant exercice de rythme (le film avance comme un cheval fou, même quand il se concentre sur l'enquête pépère de Blomkvist), Fincher fait se rencontrer l'ère de l'argentique et du texte, et celle du numérique et de l'internet. Ce thriller 2.0 violent, sexy et palpitant, se double donc d'une nouvelle réflexion sur le triomphe du virtuel, mais aussi la solitude insondable qu'il engendre. Salander, Zuckerberg : même combat !

CRISE EXISTENTIELLE VS CRISE ÉCONOMIQUE

Un autre metteur en scène s'impose comme un des très bons auteurs américains contemporains : Alexander Payne. Avec *The Descendants* (sortie le 25 janvier), il retrouve le ton doux-amer de *Sideways* en faisant de George Clooney un avocat hawaïen dépassé par le coma de sa femme, mais surtout par la découverte de sa propre lâcheté. Payne maintient en permanence l'équilibre entre la tragédie et la comédie, pourfendant le culte de l'argent qui fait oublier à une communauté ses racines. Un beau film, où le cinéaste laisse presque de côté ses penchants satiristes et méchants. Après un mélo sentimental en milieu bourgeois (*Les Regrets*), Cédric Kahn revient à un cinéma social, implacable et coupant avec le formidable *Une vie meilleure* (sortie le 4 janvier). Sans pathos, il montre la chute dans la précarité d'un cuisinier et de sa copine, pris au piège des crédits revolving, des banques et des marchands de sommeil. Ça pourrait être lourd comme du Philippe Lioret ; c'est l'inverse, tant le scénario et la mise en scène ne s'appuient que sur l'urgence de l'action, faisant ressentir la brutalité d'un monde impitoyable avec les faibles. On dirait presque un film des frères Dardenne et, miracle, Guillaume Canet y est non seulement crédible (ce n'était pas gagné) mais aussi constamment juste et touchant.

Questions de société au France

— ACTU — Au France en Janvier, parents et éducateurs auront matière à rêver ou réfléchir : de l'enfance avec *Alice* de Jan Svankmajer et *Alice au pays des merveilles* de Tim Burton (en partenariat avec l'Opéra théâtre où sera programmé le spectacle *Drink Me, Dream Me*) à l'adolescence avec le film *17 Filles,* premier long métrage de Delphine et Muriel Coulin (Prix Michel d'Ornano - Festival de Deauville 2011). Ce sujet grave traité sans dramatisation et avec tendresse fera l'objet d'une soirée-débat en partenariat avec l'Inspection Académique (services santé et social) et avec la participation du Planning familial, de l'IRFSS Rhône-Alpes Croix-Rouge, et de divers organismes spécialisés, le jeudi 12 janvier à 20h30. Moins de rêves mais une grande réflexion également sur des sujets présentés avec plus de gravité, et même une absolue désillusion, dans le cadre du *Ciné Club Plan[S] Libre[S] : Ici – Ailleurs, Rêves... Déserts... Exils,* notamment avec *Zabriskie Point* (Italie-Usa 1970). Antonioni est venu tourner aux États-Unis pour peindre la société américaine, *« l'endroit où l'on peut isoler à l'état pur certaines vérités essentielles sur les contradictions de notre temps »* affirmait-il. Ce film aux images violentes et poétiques à la fois, est à découvrir ou à revoir le 19 janvier à 20h, ne serait-ce que pour le plaisir de sa bande originale : les Pink Floyd. L'accent sera mis encore sur les incohérences de notre société avec *Tous au Larzac,* dont la projection le 10 janvier à 20h sera suivie d'un débat auquel participeront : Jean Crépinge, Paul Cros, Claudius Pinatel, ayant participé ici à la création de la Confédération Paysanne et Claude Viricel animateur du CDJA dans la Loire. Après le monde paysan, les 20 et 21 janvier seront consacrés à la description du monde ouvrier dans ses luttes, ses aspirations, ses engagements. Seront ainsi proje*tés : Mémoires Ouvrières, Femmes de Manufrance :* 5 entretiens réalisés par Marie-Ange Poyet avec d'anciennes salariées. Cette séance sera animée par Michelle Zancarini-Fournel, professeur émérite de l'université Lyon 1, spécialiste de l'histoire sociale du temps présent, en présence de la réalisatrice et des protagonistes des films. À voir également, *Luttes Sociales : Histoire Et Actualités, un* portrait de Jeannette Ravachol réalisé par Marie-Ange Poyet, un diaporama des clichés de Léon Leponce consacrés à la grève des mineurs de 1948, commenté par les auteurs du livre *1948 : les mineurs stéphanois en grè*ve. Enfin, suivront les projections de *La Grande Lutte des Mineurs* de Louis Daquin et de *Grandpuits et Petites Victoires.*

DR

F.C.

Le Méliès fait fort en janvier

— ACTU — Il sera bon d'aller se réchauffer dans les salles du Méliès en janvier. Dans un premier temps, courrez chercher votre Pass Télérama pour profiter de la semaine consacrée aux quinze meilleurs films de l'année. Parmi ceux-là, le Méliès a choisi d'en diffuser cinq du 18 au 24 janvier, sélectionnés avec soins. Vous pourrez ainsi voir ou revoir pour seulement trois euros, les très bons *Drive* de Nicolas Winding Refn et *Black Swan* de Darren Aronofsky. Seront également proposés, *Il était une fois en Anatolie* de Bildge Ceylan, l'émouvant *La guerre est déclarée* de Valérie Donzelli, *Incendies,* le film adapté de la pièce acclamée de Wajdi Mouawad. À voir également, *Le Havre*, peut-être moins apprécié par le Petit Bulletin en dépit du consensus qu'il a engendré, et *Une séparation,* film de Asghar Farhadi. Saluons donc cette proposition, d'autant qu'elle sera suivie par une autre très belle initiative : une soirée consacrée à son plus grand inspirateur George Méliès. Le cinéma n'avait en effet pas proposé Hugo Cabret lors de sa sortie nationale malgré le lien évident qu'il pouvait avoir avec ce film. Il se rattrapera largement lors d'une soirée complète consacrée à ce pionnier. À l'occasion du 150e anniversaire de sa naissance, *Le Voyage Extraordinaire* offre l'occasion de découvrir l'œuvre du cinéaste. Le film raconte également la restauration du très célèbre *Le Voyage dans la Lune* de George Méliès, qui sera diffusé au cours de la même soirée, le 30 janvier à 19h30, en présence d'Éric Lange, co-réalisateur et restaurateur de ces films. Pour poursuivre ce petit voyage au Méliès, sachez que le Ciné Club anglais continue sa route et proposera un moment intéressant autour du film *Hugo Cabret* le 17 janvier à 19h30. À noter également la diffusion du documentaire *Jig* de Sue Bourne, en partenariat avec Stéla, organisateur de *Des Arts des Cinés.* Pour terminer, notez que le Méliès proposera la mise à disposition du film *Shotgun Stories* sur clef USB et pour cinq euros, à l'occasion de la sortie du deuxième film de Jeff Nichols, *Take Shelter.* D'autres initiatives sont également à découvrir, comme la soirée *La résistance dans le camps,* alors courrez vite…

DR

DR

M.C.

Le MAM s'interroge sur son temps...

LE MUSÉE D'ART MODERNE DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE NOUS OFFRE EN CE MOMENT PAS MOINS DE SIX EXPOSITIONS, ET CE JUSQU'AU MOIS DE FÉVRIER OU FIN AOÛT POUR L'EXPOSITION DE LA COLLECTION DONT UNE PREMIÈRE DANS UNE INSTITUTION FRANÇAISE POUR L'ARTISTE RUSSE ANDREI MOLODKIN. FLORE LAPORTE

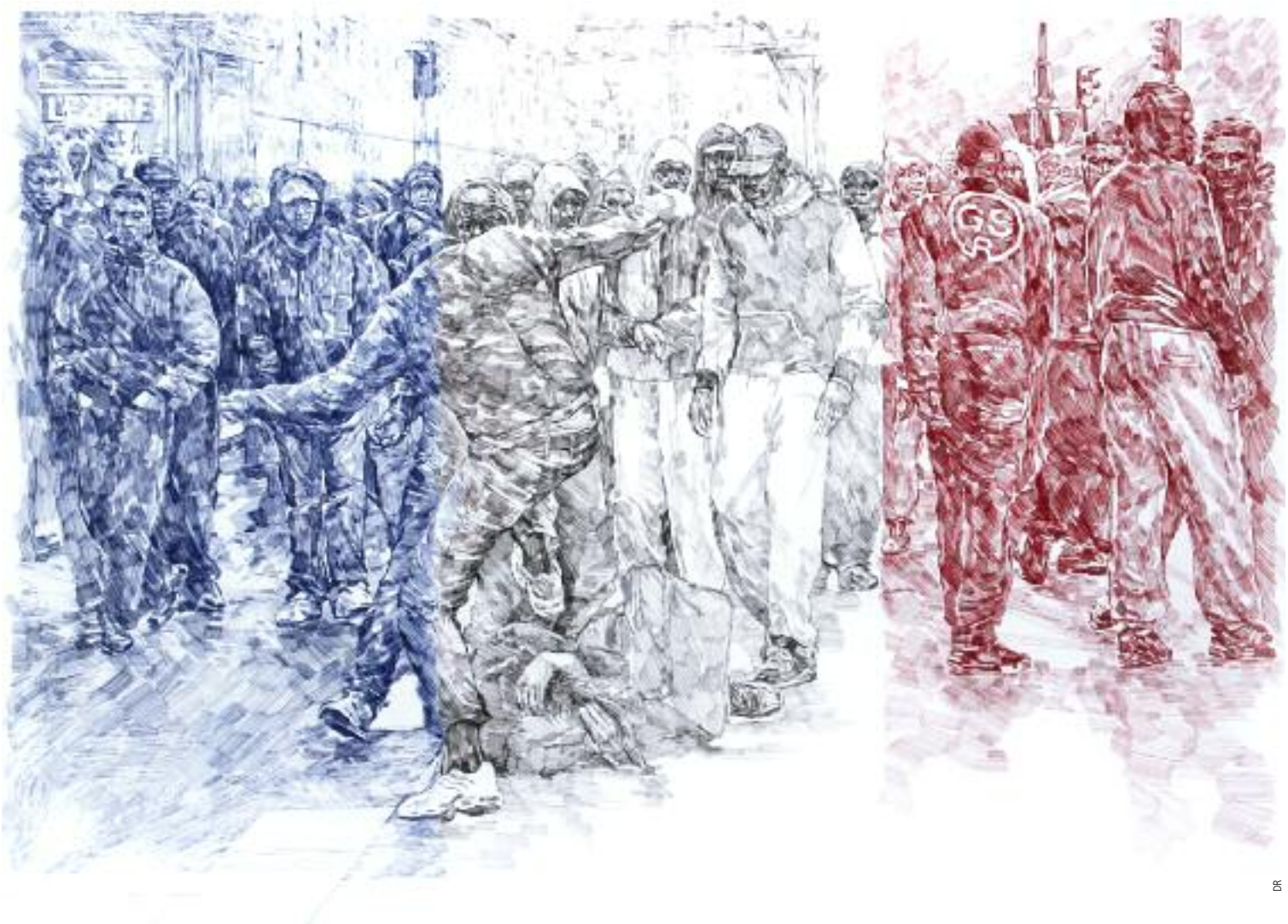
Le musée a choisi cette saison de mettre en avant des artistes d'Europe Centrale et Europe de l'Est, ou de présenter la scène roumaine par le biais d'une exposition collective. En pénétrant dans l'espace muséal, les volumes du bâtiment s'effacent pour laisser le champ libre aux œuvres exposées, deux pièces monumentales installées dans des salles parallèles : la sculpture *From the Entropic Library* de Oldenburg Claes et Van Bruggen Cossje, telle des restes quasi archéologiques de livres et carnets démesurés, et la *Composition en quatre couleurs, détail,* installation picturale évoquant la peinture abstraite, réalisée pour le musée par Bertrand Lavier, aux dimensions « hors -normes ». Issue de la collection permanente, l'exposition *Monumental ?* présente la problématique, comme son nom l'indique, de la monumentalité à travers l'histoire de l'art, des cubistes à nos jours.

VOUS AVEZ DIT MONUMENTAL ?

Dans une perspective classique, la notion de monumentalité était autrefois réservée à l'exercice du pouvoir : religieux, politique voire industriel. La modernité n'a cessé de la questionner, d'étudier, de renverser et de s'approprier l'expression de ces démesures. Cette question est abordée à travers la fragilité simulée de la pièce massive *Clear Glass Stack* constituée d'empilement d'objets en verre industrialisés de l'artiste britannique Tony Cragg ou encore *Attraverso la rete, lui e lei,* miroir sérigraphié hyper-réaliste de l'artiste italien Michelangelo Pistoletto qui vient troubler et questionner notre regard, notre perception des choses et de l'espace qui nous entoure. La monumentalité nous guide vers les toiles imposantes et réalistes de l'artiste hongrois Laszlo Fehér, explorant des sujets quotidiens avec une certaine froideur renforcée par le noir dominant, puissant et vibrant, de sa palette.

ENVIRONNEMENT ET ENVIRONNEMENT

Il s'agit là de peintures issues du récent travail de Fehér, qui explore son environnement direct, avec par exemple la série de portraits sur des sans-abris occupants un parc en bas de chez lui, qu'il explique : *« Ces tableaux qui agrandissent et rendent spectaculaires des sans-abris constituent une sorte de présentation symptomatique de la réalité de la société postsocialiste en Hongrie, montrant nos problèmes "ici et maintenant" ».* Se côtoient des auto-portraits et des toiles plus anciennes dans lesquelles des silhouettes comme fantomatiques sont intégrées à des paysages fixes : l'effacement de l'homme, le côté fugace de la vie face à une nature constante. Cette réflexion sur l'environnement est partagée avec l'artiste autrichien Lois Weinberger. Le premier mot qui vient à l'esprit en entrant dans la première salle qui lui est consacrée est « végétal ». La scénographie, aux allures de laboratoire, donne la sensation d'entrer directement dans l'atelier de l'artiste, de pénétrer son univers. L'inscription du travail de l'artiste dans son environnement, la société, le contexte dans lequel il évolue, se poursuit par l'exposition collective d'artistes roumains, inscrite dans un cycle d'échanges internationaux réguliers organisés par le musée en partenariat avec l'association Apollonia. Elle se traduit par la présentation de séries de photographies et vidéos traduisant l'évolution d'une société post-socialiste en pleine occidentalisation. A l'étage on pourra apprécier les dessins grands formats d'Andrei Molodkin, comme l'impressionnant labeur marquant son idéologie, son engagement politico-artistique et la place de l'art qu'il définit lui même par ce mots : *«l'art peut changer la société (…) C'est le combat entre le pot de terre et le pot de fer. Il faut s'engager ».* Une visite riche presque trop dense pour la réaliser en seule fois. Cependant, cette diversité reste parfaitement cohérente. Le musée d'Art Moderne Saint-Étienne propose une réflexion sur notre société, la place de l'homme, des artistes, de l'engagement et notre impact sur le monde et la nature, le tout soutenu par l'histoire de l'art. L'occasion en ces temps de bonnes résolutions, et l'entrée dans une nouvelle année de nous re-situer et pourquoi pas de vivre avec son temps, à l'image de la collectionneuse et mécène Vicky Rémy, dont l'hommage que lui a rendu le musée s'est achevé le 31 décembre.



DR

Rétroviseur Tous les mois, Niko Rodamel, photographe stéphanois, revient sur une de ses photos.

BARCELONE

« C'est généralement au cœur de l'hiver que le blues de Barcelone me prend à la gorge. Marre de patauger dans la neige fondue, marre de ce froid et de ces journées trop courtes. J'aimerais tant détenir le pouvoir de zapper janvier, février et même mars ! Envie de retourner là-bas, en Catalogne, de redescendre l'avenue Diagonal, de traverser le marché de la Boqueria, de déambuler sur les Ramblas pour enfin déboucher sur le Paceo de Colon et me retrouver à l'endroit exact où j'ai fait cette photo, il y a déjà 2 ans. Je sais que Christophe Colomb m'attend, perché sur sa colonne, comme pour me remercier de mes visites régulières depuis plus de 20 ans. A force d'y séjourner par intermittence, j'y ai mes repères, mes habitudes et mes automatismes. Je m'y sens finalement un peu chez moi. A travers l'objectif de mon Nikon Barcelone m'étonne à chaque fois. Je découvre une rue, une façade ou une boutique. Vraiment, je ressens comme un manque lorsque je replonge dans les images capturées au gré des séjours passés dans cette cité à part. J'ai le blues de Barcelone... C'est décidé, au printemps j'y retourne ! »

MUSÉES

ARCHIVES MUNICIPALES
164 cours Fauriel, Saint-Étienne (04 77 34 40 41)

CIRCULEZ! PETITE HISTOIRE DES MOYENS DE LOCOMOTION STÉPHANOIS
Saint-Etienne, pionnière pour le chemin de fer, le tramway, ou le cycle est confrontée dès le XIXe siècle aux difficultés et aux nuisances de la ciculation, encore accentuées au XXe siècle par l'essor de l'automobile.
Jusqu'au 20 janv, 8h45-17h30

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE
2 place Louis Comte, 42026 Saint Etienne

L'HISTOIRE DE MANUFRANCE, 1885-1985
Près de 500 objets et accessoires de la manu : armes, cycles, appareils ménagers
Jusqu'au 23 avril, 10h-18h ; de 3€ à 4€

MÉDIATHÈQUE LOUISE LABÉ
54 bvd Waldeck Rousseau, Saint-Chamond

LA VIEILLE DAME – DERNIER(S) ACTE(S).
Roger Oleszczak, photographe : Regard d'un artiste-reporter sur les dernières années de conflit des employés avant fermeture définitive de la Manufacture
Jusqu'au 25 janv

MUSÉE D'ART MODERNE
rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 52)

LOIS WEINBERGER, LASZLO FEHER, ANDREI MOLODKIN, E.CITÉ - BUCAREST
L'installation de Bertrand Lavier occupe toujours la salle principale du Musée
Jusqu'au 5 fév, de 10h à 18h ; de 4€ à 5€

CITÉ DU DESIGN
3 Rue Javelin Pagnon, Ancienne manufacture d'armes, Saint-Étienne (04 77 49 74 73)

DESIGN MAP
cartographie des dynamiques créatives de design de la région Rhône-Alpes et leur rôle clé dans le développement économique et l'innovation.
Jusqu'au 18 mars, de 11h à 18h ; de 2€ à 5€

GALERIES

BLEU DESSUS, JAUNE DESSOUS, FLOU ENTRE LES DEUX
Flavie Cournil nous donne à voir un jeu de symbiose entre la matière, la forme, la couleur
Vernissage vendredi 13 à 18h30
L'ATELIER DU COIN
11 rue Roger Salengro, Saint-Étienne (04 77 41 20 09)
Du 13 janv au 4 fév

ET APRÈS?
Peintures de Linda Roux
Vernissage le 14 Janvier à partir de 18h
GALERIE LE RÉALGAR
23 rue Blanqui, Saint-Étienne (06 87 60 22 34)
Du 14 janv au 17 fév

CENTRE D'ART

GUY ET AURÉLIE COURRÈGE
Aurélie perpétue dans ses pliages les figures des grands origamistes
Guy est essentiellement abstrait
NOUVEL ESPACE CULTUREL
9, rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Jusqu'au 20 janv, 8h30-16h30

AUTRES LIEUX

CRÈCHE DE NOËL ST PIERRE
EGLISE ST PIERRE
Place St Pierre, Saint-Étienne (04 77 19 01 60)
Jusqu'au 15 janv

CRÈCHE PROVENCALE
Des santons mis en scène dans un décor toujours renouvellé, sur une superficie de 35 m²
EGLISE DE L'ANCIENNE CHARTREUSE
Le Village, Sainte-Croix-en-Jarez (04 77 20 20 81)
Jusqu'au 5 fév 12

LE LANGAGE DES PIERRES
Dans le cadre du centenaire du « Voyage en Orient » de Charles-Edouard JEANNERET (Le Corbusier) et August KLIPSTEIN
SITE LE CORBUSIER
Rue de Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 61 08 72)
Jusqu'au 31 mars

COUP D'ŒIL CENTRE D'ART

TRÊVE HIVERNALE

DR

Le 11 décembre a pris fin à l'Assaut de la menuiserie l'exposition Salon D'automne (remix) carte blanche accordée à Marc Geneix, Sébastien Maloberti et Simon Feydieu, membres de la galerie associative In Extenso qui a vu le jour en 2002 à Clermont Ferrand. Une exposition inscrite dans le cadre d'un échange artistique entre l'Assaut de la Menuiserie et son homologue clermontois. C'est ainsi que la troisième admirable année conçue par la nouvelle équipe de l'association l'Assaut de la Menuiserie, co-dirigée par Franck Lestard, Blandine Gwizdala et Wandrille Duruflé, s'est clôturée sur une programmation 2011 riche par les œuvres et travaux proposés, variée par la palette d'artistes accueillis proposant des pratiques diverses. Laissons maintenant le temps à l'équipe de faire quelques travaux afin de nous offrir dès le mois de mars un lieu repensé qui sera inauguré par deux artistes Belges Charles et Adrien. Un travail pour Adrien en partenariat avec le cinéma le Méliès. FLORE LAPORTE

LECTURES

DEMAIN JE PARTIRAI
Le Déraileur Machinerie Théâtrale, en collaboration avec le CHU de Saint-Étienne et le Fil
Des voix qui s'accumulent, se mélangent, suspendues à la musique.
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 13 jan à19h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES

GRAND SIÈCLE
La politique culturelle de Louis XIV
CONSERVATOIRE MASSENET
32 rue des Francs-maçons, Saint-Étienne
Les principes fondateurs de La Belle Danse
Mar 17 jan à 19h30

HIPPOLYTE ROYET
Maire de Saint-Étienne pendant la Restauration
Par Michel Dealberti
CONSERVATOIRE MASSENET
32 rue des Francs-maçons, Saint-Étienne
Sam 21 jan à 14h30 ; entrée libre

DU BE BOP AU HIP HOP MILES DAVIS
texte Daniel Brothier
Les Jazzeries d'Hiver
Sam 28 jan à 20h
MÉDIATHÈQUE DE TARENTAIZE
24 Rue Jo Gouttebarge | Saint-Étienne

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

PLANÈTES, VOYAGE DANS LE SYSTÈME SOLAIRE
A travers des images de sondes spatiales et des séquences en image de synthèse, découvrez le portrait de notre système solaire
Dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Mer 4 jan à 15h30
Dim 29 jan à 14h15

L'AUBE DE L'ERE SPATIALE
Impressionnante reconstitution de la conquête de l'espace
Dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Sam 7 jan à 16h45

KALUOKA'HINA LE RÉCIF ENCHANTÉ
Sa magie le protège des humains
Dès 5 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Dim 8 jan à 15h30

GALAKTOS, UNE TOURNÉE DANS LA VOIE LACTÉE
Des personnages loufoques pour les petits, des objets astronomiques fidèles pour les plus grands
Dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Mer 11 jan à 15h30

SÉLECTION NATURELLE
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Sam 14 et dim 15 jan à 14h15-15h30-16h45
Mer 18 jan à 14h15-15h30
Ven 20 jan à 19h
Sam 21 et dim 22 jan à 14h15-15h30-16h45
Mer 25 jan à14h15-15h30
Ven 27 jan à 19h
Sam 28 jan à 14h15-15h30
Dim 29 jan à 14h15-15h30

LE VOYAGEUR DE L'INFINI
Nous sommes en 2087, la comète Alecto menace de percuter la Terre
Dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Sam 7 jan à 15h30
Dim 8 jan à 16h45
Sam 28 jan à 16h45

PICCOLO, SAXO ET CIE
Dessin animé, 2006, 1h25
ciné-goûterch
CINÉ CHAPLIN
31 Rue Jules Guesde, Rive-de-Gier (04 77 75 92 66)
Mer 18 jan à 14h30

MÉMOIRE ENGLOUTIE
Prenant voix humaine, la Loire entre Saint-Paul-en-Cornillon et Saint-Just-Saint-Rambert, va nous livrer quelques confidences sur ses rapports avec les hommes, au fil du temps
THÉÂTRE QUARTO
5 rue Jean Jaurès, Unieux (04 77 61 01 05)
Lun 23 jan 14h30-20h

NIGER, DU FLEUVE AUX SAVANES
Reportage vidéo HD de Jean-Pierre Valentin sur les Wodaabe en l'Afrique de l'Ouest
NOUVEL ESPACE CULTUREL
9, rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Mar 24 jan 20h

AUTOUR D'UN VERRE

DÉCROCHAGE DE L'EXPO FROGGY'S DELIGHT
Et Présentation de la programmation du 1er trimestre 2012
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mer 18 jan 19h ; entrée libre

L'ORIGINAL S'AFFICHE TOUR AVEC DJ DRK
Exposition hip hop et apéro-mix
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mer 18 jan à 19h

VISITES ET SORTIES

LAISSEZ-VOUS CONTER... : SAINT-ETIENNE, COEUR DE VILLE
Laissez-vous conter l'histoire d'une rue, d'un monument, d'une place ou d'un personnage, qui témoignent de la singularité des Stéphanois et de leur territoire
PAUSE PATRIMOINE
Place de l'hôtel de ville, Saint-Étienne (04 77 48 76 27)
Mar 10 jan à 12h30-13h30 ; 1€

LAISSEZ-VOUS CONTER... DE LA MANUFACTURE D'ARMES À LA CITÉ DU DESIGN
CITÉ DU DESIGN
3 Rue Javelin Pagnon Ancienne manufacture d'armes , Saint-Étienne (04 77 49 74 73)
Rendez-vous Place d'Armes, devant l'entréede la Cité du design
Dim 15 jan 15h

UNE HEURE, UNE HISTOIRE, UN MONUMENT
L'hôtel de Villeneuve
HÔTEL DE VILLE
Rendez-vous devant le Musée 11-13 bis rue Gambetta
Place de l'hôtel de ville, Saint-Étienne (04 77 48 76 27)
Ven 27 jan 12h30 ; 1€

— DANSE —

Rencontre avec Yan Raballand : la danse comme une musique pour l'oeil

VENDÉEN D'ORIGINE, YAN RABALLAND EST NÉ UN 17 MARS, COMME NOUREEV, MAIS À L'INVERSE DE CE DERNIER ENTRÉ TARDIVEMENT DANS LE MONDE DE LA DANSE, LA VOCATION DE YAN EST NÉ TRÈS TÔT, À L'ÂGE DE QUATRE ANS EN REGARDANT LA PRESTATION DE SA SOEUR, DANS UNE ASSOCIATION DE QUARTIER.
MONIQUE BONNEFOND

Comme Noureev, Yan a su que c'était ce qu'il voulait faire, et rien d'autre ! Il a donc commencé à danser à quatre ans et ne s'est plus jamais arrêté, ce qui représente un certain nombre d'années car, malgré son allure juvénile qui fait douter de l'état-civil, Yan annonce ses trente-deux printemps. Il a débuté par le jazz, puis à quinze ans, il découvre les jeunes ballets de France et là il éprouve un choc en réalisant qu'il n'est pas capable de faire ce que fait un danseur âgé seulement d'un an de plus que lui. Il se dit alors qu'il lui faut prendre des cours de danse classique, qu'il doit passer par là, par cette technique. Il existe deux conservatoires supérieurs nationaux en France : Paris et Lyon. Il choisit Lyon où il est admis et où il suivra cette formation presque indispensable qui marque le danseur du sceau de la danse classique. Mais Yan veut dépasser cette technique classique, trop académique à ses yeux, la danse contemporaine lui paraît plus personnelle. Yan choisit ses gestes, il défend le mouvement et pour illustrer ses dires, il joint le geste à la parole sur cette scène improvisé dans le bureau de l'opéra-théâtre où le canapé est confortable et où le café exhale son parfum. Le corps dessine des lignes, les bras s'arrondissent, esquissent des arabesques. Les mains se rapprochent, se joignent puis se séparent, présentant tour à tour le dos de la main, la paume, ce qui change tout, c'est une danse qui serait musicale, une danse qui serait comme une musique pour l'oeil.

DR

UN CRÉATIF À L'ESPRIT OUVERT

Mais Yan n'est pas seulement danseur. Il est encore bien plus que cela, chorégraphe, mais comme un chef-d'orchestre, compositeur, qui connaîtrait toutes les partitions et resterait ouvert à toutes les suggestions. Il lance une idée et ses partenaires, ses collaborateurs, que ce soit la costumière ou l'éclairagiste renvoient la balle par ricochets. C'est comme un jeu de ping-pong où chacun apporte ses connaissances spécifiques et participe à la création. Yan n'impose pas, si l'éclairagiste ou la costumière déconseille le jaune à cause de la façon dont il prend la lumière, Yan se range aux avis autorisés. On ne se lasse pas d'écouter cet artiste en résidence à l'Opéra théâtre de Saint-Etienne parler des sujets les plus divers comme sa démarche artistique, le mécanisme de la création, la transmission au public, les spectacles, les projets, ses rêves... Il présentera le dimanche 22 janvier à l'Horme, à 17 heures, *Krafff* qui est un duo avec une marionnette. Tiens ? Pourquoi trois « f » ? Eh bien parce que c'est le bruit du papier quand on le froisse. (On ne peut pas utiliser le mot Kraft car c'est une marque déposée.) Au mois de mai, un spectacle déambulatoire : *bulles chorégraphiques* se déroulera au musée de la mine. Yan a cherché à utilisé ce lieu comme un écrin. Les bulles, c'est comme si on voyait des petits moments de vie. Un autre spectacle : *Vertige* est en préparation pour la rentrée 2012. Yan a encore un autre talent : celui de pédagogue. Il a en effet travaillé une semaine entière avec une classe de L et E.S. du lycée Claude Lebois de Saint-Chamond. Tous les jours de 9 heures à 16 heure, en compagnie de deux professeurs, l'un de français, l'autre d'éducation physique, Yan a essayé d'amener ces élèves qu'il qualifie de jeunes adultes plutôt que d'adolescents à aller le plus loin possible dans leurs vies et leurs désirs. Et, à en juger par le magnifique bouquet de fleurs offert en remerciement, Yan a réussi. Comme quoi cet artiste en résidence à l'Opéra théâtre a beaucoup à apporter à ces jeunes et à tous les autres pour qu'avec l'art, circule le meilleur de l'humanité.

DR

« Tire pas la nappe »... Avant d'avoir fini de manger

— THÉÂTRE — Le 22 janvier, la Saint Vincent ! Un jour Vincent dit : *« Nous sommes prêts à endurer toutes sortes de tourments pour la cause du vrai Dieu ; nous ne céderons ni aux promesses, ni aux menaces. »* Sacré Vincent ! En guise de liturgie dominicale, c'est une messe théâtrale (lecture, atelier…) qui sera célébrée en la Comédie ce dimanche-là. Il vous est demandé de ne pas résister et de succomber à la tentation du théâtre ! La communion sera donnée durant un brunch à l'Estrade. Nombreux sont déjà ceux qui se sont abandonnés au supplice du plaisir dicté par la carte de ce restaurant sympa. Vous êtes installés à la tablée, l'ambiance est bonne. L'homélie pourra débuter. Elle sera donnée par Marion Aubert, jeune auteur et comédienne de la compagnie Tire pas la Nappe (en résidence à la Comédie), accompagnée de Marion Guerrero, metteuse en scène, et d'un guitariste. Cette lecture-cabaret sera l'occasion pour le public stéphanois, de se délecter de l'écriture joyeuse et burlesque, cruelle tout en étant une invitation au rire que Marion distille dans ses œuvres poétiques. Ce moment tout public est l'occasion pour les jeunes, d'aborder un voyage thématique sur *« naissance et mort »* au travers de nombreux extraits. Un atelier pour les plus petits ponctuera cette journée. Avec aussi *Erwan et les oiseaux,* la Comédie s'adresse au jeune public, ce que prouvent les tarifs avantageux proposés aux moins de 30 ans. GRÉGORY BONNEFONT

→ *Voyage en pays aubertois*, 22/01, 12h30, *Erwan et les oiseaux*, du 31 janvier au 02 janvier. A noter en mars, *Saga des habitants du Val de Moldavie* (Marion Aubert, Tire pas la nappe).

— THÉÂTRE —

Le théâtre, remède à la crise ?

VOILÀ UN AN QUE ARNAUD MEUNIER A PRIS LA DIRECTION DU CDN STÉPHANOIS. EN GUISE D'ANNIVERSAIRE, IL OFFRE AU PUBLIC DEUX MISES EN SCÈNE À L'ACTUALITÉ DÉTONANTE.
GRÉGORY BONNEFONT

Avec 11 septembre 2001 donné à la rentrée dernière, c'est déjà l'écriture de Michel Vinaver qui fut visitée. *« Quand je m'accroche à l'écriture d'un auteur, je creuse ! »* clame le metteur en scène. Lequel avec *Tori no tobu takasa* (La hauteur à laquelle volent les oiseaux) revisite une nouvelle fois un texte phare de Michel Viver, qui fut responsable de l'entreprise Gillette. Et cela au travers de la version courte de *Par-dessus-bord,* adaptée par Oriza Hirata, figure de proue de la culture contemporaine japonaise. La rencontre de trois générations, et de parcours plus atypiques les uns que les autres, constitue une percutante proposition théâtrale. Arnaud Meunier invite le spectateur à rire de la mondialisation. De ce dialogue franco-japonais sur l'entreprise ressort la dramaturgie « en spirale » de Michel Vinaver. Ainsi le monde des W-C permet l'interrogation du mariage subtile entre poésie et économie. Le thème de la scatologie rappelle *« le cycle permanent »* et la *« capacité auto régénératrice »* d'un capitalisme de plus en plus douloureux en ces temps de crise notoire. A ce titre Arnaud Meunier entrouvre les portes d'un théâtre ouvert, qui pose des questions plus qu'il ne donne de réponses comme il aime à le définir : *« Il n'est plus question de convertir les masses mais de proposer un espace de réflexion pour l'individu afin de progresser collectivement ».*

ENTREPRISE SOCIALE

Bien vu pour un Directeur qui s'estime chanceux d'être à la tête d'une *« entreprise sociale »,* s'interrogeant sur le bonheur dont il est aussi question dans *Le Problème* de François Bégaudeau (auteur associé à la Comédie). Autour d'une distribution majestueuse (Emmanuelle Devos, Jacques Bonnaffé…), la crise de la famille vous est servie sur un plateau. Durant une heure de spectacle, peut-être alors verrez-vous défiler votre vie ! Une nouvelle année donc, qui débute tambour battant, avec également la venue de Romain Duris dans une mise en scène de Patrice Chéreau (*La nuit juste avant les forêts*). De quoi poursuivre l'hiver au chaud et toujours dans une ambiance conviviale.

→ *Tori no tobu takasa*, du 3 au 7 janvier, *Le problème*, du 19 au 26 janvier, 20h, théâtre Jean Dasté.

DR

— THÉÂTRE —

Maintes et une fois, compagnie aux multiples facettes

ET SI L'ON PARLAIT D'AUTRE CHOSE QUE DE LA CRISE, DU PLAN DE RIGUEUR, DES PROCHAINES ÉLECTIONS, DES TRAINS QUI ARRIVENT EN RETARD, DES VOLS, ET QU'ON ALLAIT FAIRE UN TOUR CHEZ DES ARTISTES À L'IMAGINATION DÉBORDANTE ?

MONIQUE BONNEFOND

Pour éviter de sombrer dans la morosité ambiante, pourquoi ne pas embarquer dans l'univers artistique de Marlène et Gérald qui sont à l'origine de la compagnie Maintes et une fois, créée en juin 2003 ? Ils faisaient du théâtre depuis longtemps, Gérald a joué notamment à la Sarbacane, aux Trois Coups. Puis ces deux artiste, professionnels, qu'on sent passionnés par ce qu'ils font, ont eu un jour envie de créer leur propre compagnie. C'est ainsi que « Maintes et une fois » vit le jour. Le nom, à lui tout seul est déjà révélateur de créativité. Il comprend « la main » parce que, pour Marlène et Gérald qui se présentent comme des artisans, la main joue un rôle important dans la gestuelle, dans la manipulation d'objets. Il y a aussi « une fois » parce que : « il était une fois » qui nous plonge aussitôt dans l'univers du conte et nous prend par la main (encore !) pour nous conduire aux portes de l'imaginaire. Enfin : « maintes et maintes fois » parce que, comme le laboureur de La Fontaine le dit à ses enfants : *« cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage »* tant il est vrai que *« le talent n'est qu'une longue patience »*. Il faut maintes et maintes fois recommencer, travailler encore et encore, créer, modifier, améliorer. Il y a beaucoup à faire car cette petite troupe qui compte entre deux et dix personnes a deux pôles d'activités : la création d'une part et la formation d'amateurs d'autre part. Mais ce n'est pas tout. Des clowns bénévoles animent des ateliers-clowns pour adultes. Des ateliers hebdomadaires : les nezbdomadaires ont lieu le jeudi soir à Villars et un atelier mensuel : la marmite à clowns a lieu le samedi. Le caractère festif de la compagnie qui a participé une année au festival des Monts de la balles, est très apprécié, en ce moment tout particulièrement, pour les arbres de Noël. Un projet important est en cours. Il s'agit d'un conte : les trois brigands, qui sera donné au mois d'avril au Chok théâtre. Adapté d'un conte pour enfants, des années 60, de Tomi Ungerer, il a été créé en septembre. Ce spectacle révèle l'originalité de cette compagnie aux multiples facettes, car il comporte un travail d'écriture, avec, théâtre mais aussi manipulation d'objets, théâtre d'ombres, marionnettes. Une autre originalité de ce spectacle réside dans le fait que le même conte est interprété par Cécile et Gérald, qui sont à la fois : auteurs, manipulateurs et comédiens. Tout un programme !

SPECTACLES

SALLE TARDY
86 rue Vaillant Coururier, Saint-Étienne (04 77 33 12 08)

LE SOUFFLEUR DE RÊVES
Spectacle de magie
Nouvelle création d'Arthur James
Dim 29 jan 14h30, 17h30 ; 5€ et 6€

THÉÂTRE

LA COMÉDIE
7 avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)

TORI NO TOBU TAKASA
Ms: Arnaud Meunier, adaptation japonaise de Par dessus bord de Michel Vinaver, par Oriza Hirata, spectacle franco-japonais surtitré
Jusqu'au 7 jan, 20h ; de 11€ à 20€

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS
Ms: Patrice Chéreau et Thierry Thieû Niang
Avec Romain Duris
Du 11 au 13 jan

LE PROBLÈME
Ms: Arnaud Meunier, rencontre en bord de scène jeudi 26 à l'issue de la représentation
Du 19 au 28 jan, Relâche le 23 ; de 11€ à 20€

THÉÂTRE QUARTO
5 rue Jean Jaurès, Unieux (04 77 61 01 05)

LETTRES À LULU
Au coeur de l'été 1914
Ven 13 jan 20h30 ; 10€/13€

LE THÉÂTRE LIBRE
48 rue Désiré Claude, Saint-Étienne (04 77 25 46 99)

BRUNO, VOLERE, VOLARE
Qu'il est difficile de se tenir perché debout sur le dossier d'une chaise bancale, avec un piano qui fume et part en morceau
Ven 13 jan 20h15

IL FAUT RENDRE À CÉSAIRE
D'après « Discours sur le colonialisme » d'Aimé Césaire, spectacle suivi d'un débat avec Odille Tobner, présidente de l'association SURVIE
Mar 24 jan 20h15

L'IMPRIMERIE
12 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)

LES PAS PERDUS
La gare déclinée sous toutes ses formes, de la plus banale à la plus inattendue, grouillante d'humanité
Ven 13 jan 21h ; 8€

OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)

TOUTOU
Ms: Anne Bourgeois, une pièce pleine d'humour et de finesse
Mar 17 jan 20h ; de 10€ à 36€

CHOK THÉÂTRE
24, rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)

N-ETRE
Ms: Jean Louis Gonfalone, d'après le conte tibétain Lumière Turquoise, a travers conte, danse, chant et musique, les trois protagonistes vont jouer ensemble à construire une histoire et des personnages en miroir
Mar 17 jan 20h30, mer 18 jan 19h, ven 20 jan 20h30, sam 21 jan 19h ; 7€/8€/10€

OXYGÈNE
De Ivan Viripaev, ms Yann Métivier et Thomas Gonzalez
Du 31 jan au 3 fév

NOUVEL ESPACE CULTUREL
9, rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)

A DEUX LITS DU DÉLIT
De Derek Benfield, adaptation : Stewart Vaughan, Jean-Christophe Barc, ms : Jean-Luc Moreau
Ven 20 jan 20h

LE DINDON... COURT
Ms : Guy Giroud
Ven 27 jan 20h

DANSE

LE MÉLIÈS
10 pl Jean Jaurès, Saint-Étienne (08 92 68 03 62)

CLAQUETTES IRLANDAISES
Stevie Lacote, Sue Bourne
Des Arts//Des Cinés
Jeu 12 jan 20h30

MJC DES TILLEULS
8 rue du Pavillon Chinois , Saint-Étienne (04 77 74 45 25)

IMAGINARIUM D'ORPHEUS
Lancement du projet stéphanois de participation au défilé de la Biennale de la danse de Lyon 2012
Ven 13 jan 18h30

CENTRE CULTUREL SALLE LOUIS DAQUIN
Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)

STUCK
Cie Parc, alternance rythmique de mouvements mesurés, comme figés qui peu à peu entrent dans une course effrénée jusqu'à la rupture
Jeu 26 jan 14h30
Ven 27 jan 20h30

VERSO (LE)
61, rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)

QUELQUES NUITS AVEC ELLES
Unica Zürn, Käthe Kollwitz et Emily Dickinson sont la source d'inspiration de cette pièce chorégraphique.
Chorégraphie et danse : Fanette Chauvy
Jeu 26 et ven 27 jan 20h30 ; 8€/9€/12€

JEUNE PUBLIC

MJC BEAULIEU
Boulevard De La Palle, Saint-Étienne (04 77 46 31 66)

DE CI DE LÀ
Conte, Cie Sac à son
Si les animaux étaient musiciens, qui serait le chef d'orchestre ?
3/6 ans
Mar 10 jan 10h 14h30

HISTOIRES DE JAZZ
A partir de 8 ans
Ven 27 jan 13h45 15h15

OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)

OH BOY !
Ms: Olivier Letellier, Dès 9 ans
Molière du meilleur spectacle jeune public 2010
Mer 18 jan 15h-20h ; 15€
Jeu 19 jan 20h ; 15€

MAISON DE LA CULTURE
Cours Marin, L\'Horme (: 04 77 22 12 09)

KRAFFF
Théâtre de Romette
A partir de 5 ans
Dim 22 jan 17h ; 5€/9€/12€

LA COMÉDIE
7 avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)

ERWAN ET LES OISEAUX
D'après Les Oiseaux de Tarjei Vesaas
ms : Jean-Yves Ruf
Mar 31 jan 10h-14h30

HUMOUR

SALLE JEANNE D'ARC
16, rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 21 01 13)

THOMAS N'GIJOL
Ven 13 jan 20h30

IMPRIMERIE(L')
12 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)

DÉPRESSION VERBEUSE
Spectacle de Pierre Henri, comique de salubrité publique et aventurier de la langue
Sam 14 jan 21h ; 8€

OLA !
One man Show José Cruz
Sam 21 jan 21h ; 8€

SITE LE CORBUSIER
Rue de Saint-Just Malmont, Firminy (04 77 61 08 72)

LA VIE VA OÙ ?
Michèle Guigon mène sa vie comme une (en)quête. L'air de rien, ou d'un accordéon, par petites touches de poésie, Michèle Guigon est seule en scène.
Jeu 26 jan 20h30 ; 9€/13€/15€

Pas si sage dans le Forez...

MONTBRISON EST CONNU POUR SES POLY'SONS. DEPUIS 2004, LA VILLE ACCUEILLE LE FESTIVAL DU MÊME NOM À L'INITIATIVE DU THÉÂTRE DES PÉNITENTS. DU 13 JANVIER AU 10 FÉVRIER 2012, 30 ARTISTES VONT MONTER SUR LES SCÈNES DES 4 LIEUX PARTENAIRES (THÉÂTRE DES PÉNITENTS, LE FIL, LA SALLE DU PRIEURÉ, THÉÂTRE DE L'IRIS).

JULIE CHALAYER

Les portes paroles de la chanson française (ne pas comprendre « de la variété française ») sont invités avec un goût prononcé pour les enfants de la balle. Ceux qui mettent leur grain de sel dans les rouages de l'industrie musicale, ceux qui savent écrire un texte, ceux qui empoignent leur instrument et vous balancent de la fantaisie, de la rage ou de l'amour, bref, ceux qui vous séduiront sur scène. Pour la première année, le Conseil Général de la Loire s'associe avec le festival afin de favoriser l'émergence d'artistes locaux et départementaux. Un concert gratuit accueillera ainsi : Barrio Populo, Diploë et Alyson B. Rendez-vous donc à partir du 13 janvier 2012 avec Nilda Fernandez, Hubert Mounier, Brigitte, Sanseverino, Daphné, Lisa Portelli, Lussi in the sky, Alex Beaupain, Manu Galure, les Joyeux Urbains... et beaucoup d'autres !

©Mark Maggiori

« SERVICE COMPRIS »

Cette formule séduisante est proposée lors de trois soirées au Théâtre des Pénitents. Par exemple, après le concert dynamité de la fringante Chloé Lacant, une collation froide vous sera offerte. Une bonne idée pour reprendre des forces avant le show déjanté du quatuor des Joyeux Urbains. Le jeune public a aussi droit à des petites douceurs sous la forme d'un goûter lors d'une après-midi consacrée à trois artistes découvertes. Pas facile de choisir « qui vous présenter » tant la programmation est dense et de qualité. Le festival attaque fort avec Nilda Fernandez puis Charles Baptiste en lever de rideau, et garde un rythme de haute volée avec par exemple Daniel Darc et Louis Ville le 2 février. Pour le reste, jetez un œil là-dessous !

LA BOUCHE EN CŒUR... ELLES VONT VOUS MORDRE

Brigitte, sans le « s », et pourtant, elles sont deux. Une brune à lunettes, tout droit sortie d'un policier des années 70, une blonde (souvent enceinte) qui semble télé transportée du festival de Woodstock, les adidas running en sus. Brigitte, sans le « s », et pourtant, c'est aux fameuses B. Bardot, B. Fontaine, B. Lahaie, B. la voisine, que l'on doit ce patronyme emblématique et mnemotechnique. Brigitte, sans le « s », et pourtant, impossible de choisir un seul adjectif pour présenter ce duo de pétroleuses, glamour, chic et déluré. Un peu fleurs bleues, véritables femmes fatales, mais aussi Femme comme tout le monde, Brigitte imagine ses textes comme des comptines décalées sur le quotidien et les sentiments. Avec classe et mélodie, les deux vamps restent de vraies séductrices même déguisées en mémère ou en mécano. C'est ça qui nous plaît, l'auto dérision permanente, les clins d'œil aguicheurs, les bouches en cœurs pour dire *« Et vous, tu m'aimes ? »*. Si Brigitte n'était pas Brigitte, on pourrait prendre Brigitte pour une fille facile, un peu aguicheuse et un peu nunuche avec son *« Cœur chewing gum »*. Et pourtant, Brigitte c'est plutôt une tigresse en robe de chambre suffisamment sûre d'elle pour mettre ouvertement les hommes à ses pieds *« Faites vous la guerre pour me faire la cour…Maintenant Battez vous »*. Comédiennes sur scène et dans leurs clips, Aurélie et Sylvie (leurs vrais prénoms...enfin dévoilés) poussent à l'extrême l'art du transformisme et du second degré. Avec beaucoup d'humour, le message passe et la magie opère grâce à des textes fantaisistes et féministes.

CHERCHEZ L'ERREUR

Complètement folk, un peu yéyé, assurément seventies ou encore fan de disco, c'est avec du pur hip-hop (réinventé) que Brigitte fait le buzz en

— ACTU —

Le Fil. 4 ans et toutes ses dents !

LA SMAC (SALLE DES MUSIQUES ACTUELLES) DE SAINT-ÉTIENNE SOUFFLE LES BOUGIES DE SON 4E ANNIVERSAIRE EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2012 AVEC UN PROGRAMME ÉCLECTIQUE MÊLANT ARTISTES LOCAUX ET TÊTES D'AFFICHES. UN TOURNANT VERS LA MATURITÉ POUR CE LIEU DEVENU UN INCONTOURNABLE DANS LE PAYSAGE MUSICAL STÉPHANOIS.

NICOLAS BROS

2012 s'annonce comme une année agitée du côté de la plaine Achille. En effet, ça risque de bouger sérieusement du côté de vos oreilles et de vos gambettes ! Tout d'abord, ce début d'année sera marqué par les 4 ans du Fil et ses programmateurs vous ont concocté un programme alléchant afin d'attaquer notre dernière année d'existence (dixit les Incas avec une fin du monde programmée le 21 décembre 2012) sous les meilleures hospices. Alors profitons-en et ne boudons pas notre plaisir.

3 CONCERTS INCONTOURNABLES

On commence le mois de janvier avec trois concerts d'affilée qui devraient marquer en grandes pompes l'entrée dans ce nouveau cru. Tout d'abord, la venue inédite du trompettiste Ibrahim Maalouf le dimanche 22 janvier dans le cadre du festival des Jazzeries d'Hiver. Il présentera son dernier album *diagnostic* sorti en septembre dernier, oscillant entre jazz et musique orientale. Un artiste ouvert et instinctif qui devrait faire naître de belles émotions chez le public stéphanois. Ensuite le projet UkanDanz devrait retourner le Fil le vendredi 20 janvier avec l'énergie qu'ils transmettront sur scène. *« UkanDanz, c'est un mélange de jazz parfois un peu free avec des racines afrobeats et un chanteur d'Ethiopie,* explique Thierry Pilat, programmateur du Fil. *En résumé, un concert qui déboîte dans lequel on part dans de la world music improbable... »*. Ça promet... Le troisième gros concert de janvier est assurément la venue de l'artiste Le Prince Miiaou avec une soirée le samedi 21 janvier en coproduction avec le label Cri du Charbon, écurie de groupes comme Altam ou Tangram. *« C'est une chanteuse qui propose une pop trip-hop teintée d'une personnalité assez détonante, assure Thierry Pilat, programmateur du Fil. Cette soirée sera assurément un moment inoubliable. »*

DEUX SOIRÉES POUR FESTOYER COMME IL SE DOIT

Mais le gros morceau de ce début d'année devrait être à coup sûr le passage des 4 ans de la salle. Début février seront organisées deux soirées pour marquer d'une pierre rouge cette date. *« Notre anniversaire sera très festif. L'important de notre côté était d'envoyer un message de solidarité envers les bars qui font également bouger la ville. »* Et pour faire passer ce message, le Fil a vu les choses en grand avec le vendredi 3 février des concerts de tous styles, du hip hop à l'électro, en passant même par le rock abily organisés dans 14 bars qui font la vie culturelle du centre de la cité forézienne. L'entrée sera libre dès 19h. Le lendemain, retour au Fil avec une soirée Wake Up n' Groove jusqu'à tard, très tard dans la nuit. Au programme, le hip hop électro des Lyonnais d'AlgoRythmik, les mixes implacables de Dj Suspect et de Dj Little Tune ainsi que l'afro funk des Stéphanois de Caviar and Chips. Bref, de quoi vous dégourdir les jambes et vous réchauffer dans cette période de froid hivernal.

GARDER LE MÊME RYTHME QU'EN 2011

Hormis ce week-end de fête début février, le Fil retournera aux affaires courantes. Thierry Pilat et son équipe espèrent bien garder le même rythme qu'en 2011. *« Nous allons garder une programmation assez généraliste avec un équilibre entre concerts de têtes d'affiches et des concerts découvertes, explique Thierry Pilat. Nous somme sur ce champ d'applications. Pour nous c'est très important d'avoir des artistes rares, encore peu connus. En terme de notoriété, il est sûr qu'il faut des "gros noms" mais nous devons habituer les gens à voir et découvrir des choses. Comme par exemple avec les concerts ((Ouïe)) à 10 € qui peuvent être considérés comme la véritable programmation du Fil. Il y a un aspect culturel afin de donner des vocations au public et de leur transmettre des idées nouvelles sur la musique. »* En constante évolution en terme de fréquentations depuis son ouverture, la salle a atteint les 45.000 spectateurs en 2011 avec près d'une centaine de spectacles organisés. Mais ces chiffres correspondent à une limite difficilement sur-passable sans un financement supplémentaire des pouvoirs publics. Le Fil a donc aujourd'hui atteint une vitesse de croisière qui laisse présager un cru 2012 du même acabit.

2011. En effet, c'est en reprenant le célébrissime *Ma Benz* du non moins sulfureux groupe NTM qu'Aurélie et Sylvie font parler d'elles. S'en suit une année de concerts, des apparitions régulières à la tv, et la sortie d'un album personnel et convaincant. Elles ont encanaillé *Ma Benz* de leurs voix sensuelles, prenant à contre- courant la version de NTM. Le point commun avec l'original ? C'est le côté « couillu » de ces interprètes qui, une fleur à la bouche, pourraient faire baisser la tête aux machos trop sûrs d'eux *« Donnez-moi la fièvre pendant des heures, et le Suprême pour mon quatre heures ».* Brigitte brouille les pistes, et ne suis aucune règle. Brigitte, c'est tout sauf un Girl Band. Brigitte, c'est beaucoup plus sexy qu'un Girl band. Mais surtout, Brigitte de la bonne musique. La preuve, le concert est déjà complet.

BILLIE
Autre duo, autres filles : Billie. Pour ouvrir le bal des gonzesses, place à une violoncelliste-bassiste peroxydée (Delphine) et une chanteuse assassine (Amélie). Ces princesses malicieuses et fêtardes, mixent voix et samplings pour un résultat détonnant. A la fois électro, swing, ou même cabaret, seule la voix d' Amélie guide le spectateur au fil des ambiances.

SANSEVERINO
Imprévisible, entier, mais surtout musicien doué et spontané, voilà la promesse de Sanseverino en concert. Manouche jusque dans les cordes, chanteur bavard, un peu déluré, le style de Sanseverino, c'est de faire valser les registres pour privilégier la musique…libre. Fidèle à ses racines comme à ses engagements politiques, les rythmes flamenco et l'improvisation gypsie ne sont jamais bien loin. Sanseverino, réinvente la langue française à chacun de ses albums. Chacun d'entre eux ressemble à un voyage, une expérience de vie. Et c'est en chansons que Sanseverino nous transporte dans son univers libertaire, aidé par une scénographie surprenante. Pour les Poly'sons, le chanteur retourne à ses premières amours : micro au bord des lèvres, batterie au bout … des pieds, guitare bien en mains. Il s'accompagne de Jidé Jouannic à la contrebasse pour une soirée au plus près du public.

ALYSON B.
Racée et élégante, la silhouette d'Alyson B. est bien connue des fidèles de la scène locale. Chapeau vissé sur la tête, Alyson B. ne fait jamais d'infidélités à sa guitare qu'elle préfère électrique pour une radicalité plus rock. Ce n'est pas pour autant qu'on ne retrouve pas une émotion vibrante, à fleur de peau et parfois grave quand on écoute Alyson B. En totale indépendance, Alyson B. fait figure de pionnière depuis ses débuts en 1999 avec son groupe Lack of Reason. Dans la lignée de PJ Harvey pour sa voix habitée et profonde, ou de Juliette Lewis pour l'énergie et la prestance en concert, la stéphanoise allie ses racines punk rock et la classe d'un songwriting à l'anglaise.

CLASSIQUE ET LYRIQUE

L'ILE DE TULIPATAN
Ms : Yann Dacosta, direction musicale : Laurent Touche
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mer 4 jan à 15h ; de 10€ à 21€

ANTON BRUCKNER
Symphonie n°4 dite Romantique
Direction musicale : Laurent Campellone
Orchestre Symphonique De Saint-Etienne
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Ven 13 jan à 20h ; de 10€ à 36€

PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON
Direction musicale: Thierry Pécou
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Ven 20 jan à 20h ; 10€/21€

LES PRÊTRES GLORIA
ZÉNITH(LE)
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Mer 25 jan à 20h30 ; de 33€ à 39€

ROCK & POP

SOIRÉE D'ANNIV'
Par L'Appart, artistes : Hezekiah C. Rhymes PitcHH The Sinista, MC Pampilli, DJ Alain, Lucio Milkowski
ASSOMOIR (L')
Rue de La Richelandière, Saint-Étienne
Jeu 5 jan à 21h ; 5€

ROCK & ROLL NIGHT
Afin de fêter dignement les 5 ans du Shop, L'APPART vous convie à une soirée rock
LITTLE SOBA
1, rue des Martyrs de Vingrés, Saint-Étienne (0477217601)
Ven 6 jan à 21h

JAM SESSION (BOEUF MUSICAL)
CODE BAR (LE)
16, rue Désiré Claude, Saint-Étienne
Ven 6 jan à 19h

DADDY'O VELVET, KEVIN P
Folk Americana
TRIOMPHE(LE)
4 square Violette, Saint-Étienne (04 77 32 22 16)
Sam 7 jan à 20h30

LE PRINCE MIIAOU, ALTAM, TANGRAM
Le Cri du Charbon propose, depuis la rentrée 2011, ses soirées «Premiers Cris»
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 21 jan 20h30 ; de 10€ à 15€

WORLD

KHOE WA, MAHOM
Damien Faceb
TRIOMPHE(LE)
4 square Violette, Saint-Étienne (04 77 32 22 16)
Sam 14 jan à 21h

MUSIQUE SLAVE
Les Sérénades du Dimanche, Ensemble Orchestral Contemporain
ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne
Dim 15 jan 17h30 ; de 10€ à 19€

VARIÉTÉS

BASTOON ET BABOUSCHKA
Chanson française épicée
IMPRIMERIE(L')
12 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)
Ven 20 jan à 21h

L ET MANU GALURE
Raphaële Lannadère, dite L.
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitent, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mar 24 jan à 20h30 ; de 16€ à 19€

JULIEN CLERC
ZÉNITH(LE)
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Jeu 26 jan à 20h ; de 35€ à 60€

UN HIVER 43
Comédie Musicale, Entre rires et larmes, une tranche de vie de gens ordinaires qui malgré les restrictions, bombardements et dénonciations
SALLE DORIAN
Rue de l'Ondaine, Fraisses
Ven 27 jan à 20h30 ; 10€/13€

REGGAE

JAH GAÏA + COLOCKS
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Sam 28 jan à 20h ; 12€

LES SUPPOS DE SATURNE
Groupe ripagérien représenté par quatre garçons issus d'horizons musicaux différents
IMPRIMERIE(L')
12 Rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)
Sam 28 jan à 21h

DIVERS

THE ATOM, LES STÉPHANOIS DEVIL JO ET THE BACKDOORMEN
Un hommage à Tom Waits par Stéphane Balmino +
PAX (LE)
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne (04 77 53 15 52)
Sam 21 jan

SOIRÉES

TROUPE AFRAH
Rendez-vous en Afrique du Nord... Expos, stands, restauration, concert, bal oriental
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 27 jan à 19h ; 10€

GUITARE VALLÉE

Dans toute la vallée du Gier du 13 au 28 janier 2012

MICHEL HENRITZI
Un train pour Obaïda (17 min), sur l'invitation de Kristof Guez, Michel Henritzi a composé la musique de ce court-métrage, qu'il jouera en improvisation
MÉDIATHÈQUE
3 cours Gambetta, Rive-de-Gier (04 77 83 07 50)
Ven 13 jan à 20h30 ; entrée libre

CRAZY HEART / 2010 / AVEC JEFF BRIDGES
En 1ère partie : concert de musique blues américaine par The Ramblers, suivi d'un apéro convivial puis de la projection.
CINÉ CHAPLIN
31 Rue Jules Guesde, Rive-de-Gier (04 77 75 92 66)
Mar 17 jan à19h

NÉNA KISSA M'R
Auteur-compositeur, Tremplin Plateau Concert
ESPACE JOSÉ CUADROS
2 Avenue de La Libération, Saint-Chamond (04 77 31 71 15)
Sam 21 jan à 20h30

ENSEMBLES DES CLASSES DE GUITARE
Sur des créations de Patrice Jania
CONSERVATOIRE
18 rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (04 77 75 89 64)
Dim 22 jan

PATRICE JANIA
Une des personnalités du monde de la Guitare en France qui réussit à allier performance scénique et pédagogie.
THÉÂTRE COUZON
25 avenue Antoine Marrel , Rive-de-Gier (04 77 75 04 19)
Mer 25 jan ; 7€

TEREZ MONTCALM
En clôture du festival
SALLE JEAN DASTÉ
8 Place Général Valuy, Rive-de-Gier (04 77 83 07 93)
Sam 28 jan à 20h30

LES JAZZERIES D'HIVER

Du 20 janier au 03 février 2012
Festival organisé par Gaga Jazz, en partenariat avec la Ville de Saint-Étienne, Le Fil, le CRR Massenet, la Médiathèque de Tarentaize et l'Université de Saint-Étienne.

UKANDANZ
LE FIL
20 Boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 20 jan à 20h30 ; 8€/10€/12€

LES POLY'SONS

Montbrison du 13 janier au 10 février 2012.

NILDA FERNANDEZ, CHARLES-BAPTISTE
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitent, Montbrison (04 77 96 39 16)
Du 13 au 17 jan, à 20h30 ; de 14€ à 17€

HUBERT MOUNIER, JÉROME VAN DEN HOLE
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitent, Montbrison (04 77 96 39 16)
Mar 17 jan à19h ; de 17€ à 21€

BRIGITTE ET BILLIE
Un duo de pétroleuses, sexy, glamour, déluré, chic et caustique
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitent, Montbrison (04 77 96 39 16)
Jeu 19 jan ; de 17€ à 20€

LES DÉCOUVERTES DES POLY'SONS 2012
Au programme: Dimoné, Bab, Lussi in the sky et Peau
THÉÂTRE DES PÉNITENTS
Place des Pénitent, Montbrison (04 77 96 39 16)
Sam 21 jan à 15h30 ; de 6€ à 20€

NOUVEAU SIÈCLE

Le Pass vous donne accès aux 5 spectacles du festival en 1e ou en 2e série selon disponibilité de 25€ à 50€

L'ARBRE AUX FLEURS
Thierry Pécou propose son regard sur le Mexique à travers quatre de ses œuvres et l'invitation de deux compositeurs mexicains
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Ven 20 jan à 20h ; de 10€ à 21€

LE TEMPS DU SOUFFLE
De Gilbert Amy, Les chardons Concerto: Dufourt, six préludes: Debussy
Ensemble Orchestral Contemporain
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Sam 21 jan à 18h ; de 10€ à 15€

RÊVERIES D'UN PROMENEUR SOLITAIRE
Ms: Jean Lacornerie, direction musicale : Bernard Tétu, en hommage à: Jean-Jacques Rousseau
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mar 24 jan à 20h ; de 10€ à 28€

DRINK ME, DREAM ME
Comédie musicale, ms : Yann Dacosta, compositeur : Pablo Elcoq, auteur : Lewis Carroll
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Jeu 26 jan à 20h ; Ven 27 jan 20h ; 15€

SUIVRONT MILLE ANS DE CALME
Chorégraphe : Angelin Preljocaj
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Sam 28 jan à 20h ; de 10€ à 28€

LE PETIT BULLETIN — LE MENSUEL GRATUIT DES SPECTACLES

LE PETIT BULLETIN SAINT-ÉTIENNE : SARL de presse au capital de 5 000 euros - RCS SAINT-ÉTIENNE en cours
26, rue de la Résistance, 42000 SAINT-ÉTIENNE
Tél. : 04 77 37 19 57
www.petit-bulletin.fr/saint-etienne

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marc Chassaubéné
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Monique Bonnefond, Julie Chalayer, Flore Laporte, Grégory Bonnefont, Nicolas Bros, Christophe Chabert, Niko Rodamel
DESIGN : Denis Carrier & Michel Barthelemy
WEBMASTER : Frédéric Gechter -
INTÉGRATRICE WEB : Magalie Mouradian
IMPRESSION : Rotimpres - **TIRAGE MOYEN :** 20 000 ex.
POUR ENVOYER VOS PROGRAMMES :
agenda-saint-etienne@petit-bulletin.fr, ou courrier 8 jours avant parution (voir conditions sur www.petit-bulletin.fr/saint-etienne)

Les Derniers Couchés

JEUDI **9** FÉVRIER
Halle Tony Garnier
Lyon

MARDI **14** FÉVRIER
Zénith-StEtienne

SAMEDI **3** MARS
Zénith-StEtienne

JEUDI **8** MARS
Zénith-StEtienne

SAMEDI **17** MARS
le Fil - St Etienne

DIMANCHE **1er** AVRIL
Zénith-StEtienne

VENDREDI **20** AVRIL
Halle Tony Garnier
Lyon

MERCREDI **25** AVRIL
Transbordeur - Lyon

MERCREDI **30** MAI
Zénith-StEtienne

SAMEDI **12** JANVIER 2013
Zénith-StEtienne

LA NOUVELLE SCÈNE DU RIRE RÉUNIE POUR UN PLATEAU EXCEPTIONNEL
ARNAUD TSAMERE
BAPTISTE LECAPLAIN
JÉRÉMY FERRARI
1 SOIRÉE, 3 SPECTACLES, 2H30 DE SHOW

Fnac - Carrefour - Géant - 0 892 68 36 22 (0,34 € / min) - www.fnac.com
www.lesdernierscouches.com et retrouvez-nous sur Facebook et Twitter